BULLETIN

SEL DU HAVRE

PRINTEMPS 2021

Bienvenue

Anne et Mauricette, intègrent le SEL avec respectivement les numéros d'adhérentes 464 et 538. Bienvenue à elles !

VIE DU SEL

En raison de la covid 19 **les permanences, Conseils Collégiaux** et **rendez-vous à la Fabrique Saint Vincent** sont pour le moment suspendus.
… en espérant qu'ils pourront reprendre assez vite !

Atelier de rêves

Aujourd'hui 20 mars se tient comme chaque mois un atelier de rêves. Quatre personnes maximum sont acceptées à cause du couvre-feu. En temps normal, une cinquième personne peut se joindre à nous.
Ouverture possible d'un autre groupe : l'horaire et le jour seront définis en fonction des possibilités de chacun(e).

Il suffit d'apporter un rêve écrit lisiblement ou tapé à l'ordinateur en deux exemplaires.
Le travail individuel dure environ une heure, tout ce qui est dit reste confidentiel et ne doit pas sortir du lieu.
Depuis deux années que les ateliers existent, cela se passe dans une grande convivialité et un grand respect de l'autre.

Le rêve est un processus de recherche intérieure.
L'objectif : Faire face différemment à notre vie quotidienne, améliorer notre vie familiale, professionnelle, nos relations aux autres.

Madeleine (n°349) diplômée depuis 2009 d'une école Jungienne reconnue écrit ses rêves depuis 40 ans et approfondit ses recherches depuis un peu plus de 30 ans.
La participation demandée est de 60 galets si elle se passe au Havre et périphérie du Havre + 10 galets de déplacement. La personne qui reçoit donne 50 galets et propose boisson et petit grignotage pour la pause.
Si l'atelier se passe à son domicile (région de Bréauté), et (ou) jusqu'à 15 kms environ, la prestation est de 60 galets.

Atelier d'écritures

Lors du 2e confinement, nous avons tenté d'exister, de communiquer, de créer, par la participation à des jeux d'écriture.

Voici 3 de nos "œuvres" commises à partir de la même consigne: ***Ecrire une anecdote, mais sans utiliser un seul R.***

Les filles d'Agnès, mon amie, sont copines avec les miennes.
A l'occasion d'un déplacement en ville, on décide avec Agnès que les filles soient un moment ensemble: c'est moi qui suis le "taxi". Mes filles sont impatientes.

Le moment venu, ma coccinelle avancée, je les appelle et je les vois qui viennent de l'espace-pelouse toutes joyeuses.
5 mn s'écoulent, le temps que mes effets soient assemblés et que la maison soit close et je vais à l'auto: je ne vois pas les filles installées mais vite je les soupçonne: elles me font souvent des blagues ...
Chemin faisant, je discute avec elles comme si elles étaient cachées.
Mais pas un mot! ah! ces coquines, elles veulent que le suspens soit complet SAUF QUE… à destination du voyage devant chez Agnès, occupée à la dépose, je suis "saisie": elles ne sont pas là.
Stupéfaction, émoi, inquiétude ! Où sont-elles en ce moment ? Maman indigne ....
Je fonce à la maison, et elles sont là toutes les deux qui m'attendent: elles étaient allées à nouveau dans l'espace jeu juste avant qu'on s'en aille.
OUFFFFFF… C'est définitivement exclu une telle attitude....tant pis … plus de blagues !!!!!

Mauricette.

Je suis nommée dans un nouveau poste.
Nouveau poste, nouvelle bicoque.
Maintenant : Visite du village. Me voici devant la « Cité des décédés ».
Je me demande si des aïeux y gisent. Je longe les allées.
J'aime, l'automne, ces « Cités de fantômes ».
Soudain je vois là-bas : Quoi ? L'employé de la ville clôt le lieu !
Je lui fais des gestes géants, il ne me voit pas !
Me voilà enclose ! Pas de ces machines papoteuses à l'époque !
Panique !
Ah ! Ouf ! Un employé d'une boîte voisine passe devant moi ! Je le hèle, lui explique.
Il téléphone à la Maison Communale.
Me voilà déclose !

Violette

J'ai quitté agonisante l'an passé un lieu aimé, sachant que c'était l'ultime fois.
Une nouvelle connaissance me vit au seuil de l'adieu, le visage humide.
Mes pas m'ont guidée vite à la station, effaçant un peu l'attente et le bleu à l'âme.
Mais gel et neige… délais à mes vœux.
Patientant avec un bouquin face au poêle douillet, en dépit de mon affliction, je somnolais.
Quand soudain se manifesta cet homme, examinant tous les angles. Mais il ne me vit pas.
Je le vis de nouveau à côté des quais, suivant visiblement la piste de quelqu'un…
je ne me suis pas manifestée…
Deux cents lignes plus loin, je me suis dit que c'était possiblement moi qu'il suivait, avec des balises à mon chemin, un message de mes anges joyeux…

Nathalie.

LE COIN PHOTOS

21 février 2021
"Rencontre à 2 devant des jeux de société"
(Brigitte et Violette)

"Après le confinement, quel bonheur de prendre l'air !"

31 janvier 2021
En forêt de Montgeon un dimanche d'hiver.
Photo de Violette prise par Catherine

20 février 2021
Pose devant un "clos-masure" près d'Etainhus.
Mauricette et Violette

Photo prise au Havre - Violette

Connaissez-vous les systèmes d'échange local ?

La transition écologique s'engage par différentes portes d'entrée et c'est la philosophie des Mouvements Zéro. Au-delà de la simple réduction de sa poubelle de cuisine, il est bon de se demander ce que finance notre argent. Car c'est le nerf de la guerre, celui qui maintient tels quels les industries, l'énergie, les modèles d'agriculture, bref, le monde tel qu'on le connaît aujourd'hui. S'il est difficile de s'affranchir du modèle économique actuel, rien ne nous oblige à le subir. De nombreuses initiatives et expérimentations citoyennes cherchent à se libérer petit à petit du diktat du monde de la finance et de ses conséquences négatives en matière d'empreinte sur l'environnement.

Couramment, les biens et les services s'obtiennent contre des euros. Eux-mêmes sont obtenus lorsqu'un individu a échangé sa force de travail et les heures de sa vie contre un virement bancaire. Mais l'économie ne fonctionne pas que de cette manière : échanger grâce au SEL (Système d'échange local), donner et troquer quelque chose dans les réseaux d'économie circulaire ou encore utiliser une monnaie locale, c'est aussi contribuer au partage des richesses et au développement d'un futur (enfin) désirable.

© Susan Bugdayan/AdobeStock

Les RERS (Réseaux d'échanges réciproques de savoirs) permettent d'apprendre et de transmettre des compétences telles que le tricot, une langue vivante, l'analyse d'une lecture…

Le Système d'échange local, c'est quoi ?

Un Système d'échange local (ou SEL) s'organise le plus souvent en association. Les membres mettent leurs connaissances et leur savoir-faire au service de toutes et tous. Par exemple :

– Marie a besoin de raccommoder la fermeture Éclair de son manteau. Elle le confie à Valérie ;

– Valérie a besoin d'aide pour monter un meuble. Elle s'adresse à Léa ;

– Léa a besoin de quelqu'un pour promener son chien pendant son absence. Marie lui rend ce service.

La boucle est bouclée ! Le SEL comptabilise le temps passé à effectuer une tâche comme unité de référence. Lors de chaque transaction, un bon d'échange est établi entre les deux adhérents impliqués. On devient tour à tour débiteur ou créditeur selon les services fournis ou reçus. Pour commencer, consultez l'annuaire français des SEL afin de trouver l'association la plus proche de chez vous (1). Et si elle n'existe pas encore, lancez-vous pour la créer !

Des économies circulaires

Les échanges, le don et le troc existent aussi sous d'autres formes :

– les *gratiferias* (ou espace de gratuité) : évènements informels et éphémères organisés par des particuliers. Tout est gratuit et s'échange sans limites entre les individus venus sur la journée. Les objets qui restent à la fin de la journée, et selon leur état, sont donnés à des associations de réemploi ou de charité ;

– les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs (RERS) (2) : ils permettent d'apprendre et de transmettre des compétences telles que le tricot, une langue vivante, l'analyse d'une lecture… ;

– sans oublier entre amis, collègues, famille, voisins ou voisines : cela se fait naturellement pour maintenir de bonnes relations.

Cette mise en commun permet d'enrichir tout le monde, de renforcer la coopération et l'autonomie des personnes. Cela participe à construire un mieux-vivre ensemble et à pérenniser les relations et la bonne entente au sein d'un quartier ou d'un village. Là où la solidarité est la plus forte, la résilience l'est aussi et cela permet d'affronter les moments de crise les plus difficiles.

Les avantages de la monnaie locale

Parfois, il n'est pas évident de trouver des équivalences en temps ou en troc et l'argent se révèle nécessaire pour se procurer un produit ou service. Il est cependant possible de continuer à consommer de façon solidaire. Pour cela, il est possible d'opter pour une monnaie complémentaire locale (MCL). Il en existe plus de 73 en France. C'est un dispositif légal ■■■

■■■ autorisé par la loi du 31 juillet 2014 sur l'Économie sociale et solidaire (couramment appelée l'ESS). Pour l'utiliser, il faut payer sa cotisation à une association, échanger des euros (1 € = 1 MCL), puis payer ses achats chez les membres du réseau.

Puisqu'elle ne peut ni s'épargner ni s'évader vers les paradis fiscaux, l'utilisation d'une MCL sur un territoire restreint contribue à sa dynamique. On estime qu'elle circule en moyenne trois à quatre fois plus sur le territoire que l'euro. Cette dynamique créée par les membres qui en font l'usage aide :

– à dynamiser la production et la consommation locale tout en limitant les gaz à effet de serre ;

– à lutter contre la spéculation et l'évasion fiscale ;

– au développement de l'économie réelle, c'est-à-dire celle qui maintient des emplois de proximité et crée de la richesse.

En somme, changer son rapport à l'argent et à la valeur des choses, c'est s'engager dans un changement de mentalité bénéfique à l'économie alternative. Ainsi, c'est contribuer à dessiner les contours d'un monde (enfin) désirable dans lequel il sera agréable de grandir et de vieillir ! ■

Guide des Mouvements Zéro Pour un futur (enfin) désirable

Antigaspi, zéro déchet, fin de la pollution au plastique et utilisation des monnaies locales sont des thèmes de la démarche « zéro », qui accueille toutes les actions visant à mettre un terme à la consommation sans limite, à favoriser la justice sociale et à œuvrer pour la transition écologique. Justine Davasse, militante écolo trentenaire, agit au quotidien pour un futur enfin désirable : depuis 2015, elle recueille et partage, sous la bannière des Mouvements Zéro, idées et solutions d'ici et d'ailleurs pour construire un monde meilleur.

De Justine Davasse, Tana éd.

› Justine Davasse.
Justine Davasse est conférencière, animatrice et auteure en transition écologique. Son blog et son podcast Les Mouvements Zéro *offrent de la matière à penser afin d'encourager une posture écoresponsable.*

› Site
www.lesmouvementszero.com

1. www.annuairedessel.org
2. www.rers-asso.org/index.htm

Elisabeth (n°44)

RAPPEL :

LORS D'UN ECHANGE D'OBJETS OU AUTRE SERVICE, AFIN D'EVITER DECEPTION ET CONFLITS, PENSONS A NOUS ENTENDRE SUR LE NOMBRE DE GALETS... AVANT L'ÉCHANGE.

Pour la prochaine parution **Envoyez vos textes et vos idées d'articles** à Jean-Noël n°50